

LA BOURSE

Clôture d'hier à Galata	
L'or	632 —
Ltg.	632 —
Francs	287 —
Lires	156 —
Drachmes	91 50
Marks	10 —
Leis	21 12
Levas	20 —

ABONNEMENTS

IN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople	9
Province	11
Etranger frs	100

frs

Les embûches à la Conférence

Il est entendu qu'en aucun état des Réparations, en date du 21 mars, lui accordant une sorte de moratorium, à condition que, d'ici le 31 mai, elle ait, d'après des modalités spécifiées, mis de l'ordre dans ses affaires financières. Si le 31 mai l'Allemagne n'a pas exécuté les conditions posées, c'est le retour pur et simple à l'Etat des paiements de 1921. Et comme elle a déclaré déjà qu'elle ne peut payer — car elle ne peut pas, en réalité, — ce sera donc aux gouvernements alliés à aviser aux moyens de la faire payer. Ce problème est-il du ressort de la Conférence? Evidemment non, car alors il faudrait revenir sur la question des réparations et ouvrir la porte à la révision du traité de Versailles.

Ensuite vient le règlement des créances de l'Amérique sur les Alliés et des dettes des Alliés entre eux. Les Américains réclament ce qui leur est dû par l'Europe. C'est leur droit et on ne saurait y contredire. L'Angleterre aura à payer, de ce chef, 4,860 millions de dollars et la France 2,750 millions. Pour être mieux en état de s'acquitter, le gouvernement britannique, dénonçant la convention d'avril 1916, demande à la France le remboursement de ce qu'il lui a prêté. Celle-ci, à son tour, devra se retourner vers ses débiteurs. Il sera donc indispensable que l'Allemagne paye ce à quoi elle est tenue.

Sans nul doute, les adeptes des idées de M. Maynard Keynes pour la compensation des dettes — et ils sont nombreux — feront tout pour que leur projet soit discuté par la Conférence. Si les engagements pris librement sont réputés valables, si les actes doivent concorder avec les déclarations, l'aréopage ne saurait en connaître. D'abord, la créance américaine serait toujours exigible. Le vote impératif du Congrès de Washington ne laisse place à aucune transaction. Ensuite, ce sera la suppression pure et simple des Réparations, ce qui constituerait, comme l'a dit M. Lloyd George, un abominable déni de justice.

A. de la Jonquiére.

LES MATINALES

Il y a quelque temps on se suicidait beaucoup à Tokio. Mais un vieux japonais eut un jour une idée de génie.

Il alla poser un écriture sur le bord de la petite rivière où les désespérés mettaient fin à leurs jours. Et cet écriture portait en gros caractères ce conseil:

« Attendez une minute et réfléchissez. »

Ce fut un gros succès. Se conformant à cet ordre sage, les désespérés se réfléchirent et renoncèrent à partir prématurément pour l'au-delà. Depuis lors on assure que l'on ne se suicide plus tellement au Japon qu'à dans cette rivière remplie de nénuphars n'importe.

Cet « Attendez une minute » ne devrait pas être utilisé pour prévenir d'autres décisions précipitée, tant de coups de tête irréparables dans le monde de la Vieille Europe aussi?

Qu'on le montre, ce sage avis, aux futurs époux... à ceux qui veulent divorcer... à ceux qui veulent lâcher une position solide pour se lancer dans des aventures hasardeuses.

Qu'on le mette aussi sous les yeux des petites jeunes filles qui se laissent trop facilement enlever!

Qu'en le présentent encore aux travailleurs inconsidérés qui vont passer les portes de la grève!

Je pense que, dans la plupart des cas, nous n'aurons pas à nous en repérer et que notre existence gagnera en douceur, en tranquillité et en pondération...

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARIS

3me Année. — No 757

SAMEDI

22 Serie C

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La charité de France à la misère russe

L'œuvre charitable
de l'Union des Femmes
de France

Par une adresse portant plus de 300 signatures et remise à Mme Picard, présidente de l'Union des Femmes de France en notre ville, les réfugiés russes relèvent l'importance des secours en nourriture substantielle offerts à plus de 700 Russes au réfectoire que la charité française entretient depuis le 1er janvier 1921. Les signataires de cette adresse expriment leur gratitude émue à la présidente de cette œuvre et disent combien la générosité des « Femmes de France » les a consolés dans leur infotune. Ils ajoutent :

Nous vous sommes très obligés, Mme la présidente, et nous croyons de notre devoir de remercier respectueusement votre Union et vous de votre admirable bonté; nous remercions vos merveilleuses collaboratrices, aussi soucieuses et énergiques : Mmes Lavalte, Clavaud, Miles, Valdenberg, Noble et Bache. Nous remercions aussi toutes les femmes qui sont au service de votre Union. Nous n'oublierons pas votre bonté, tout comme ne l'oublieront pas l'histoire russe.

Votre section est loin de la France, mais vous lui êtes toujours unies, à votre bonne France. Avez l'obligance de présenter notre respectueuse et reconnaissance Mme la présidente d'Union à Paris.

En même temps nous estimons nécessaire de prier humblement votre Union centrale de faire de notre reconnaissance aux journalistes parisiens.

Sauv à vous, nos bienveillantes nourrices, sauve à vous, éclatantes femmes de la France, sauve à la noble France !

M. Millerand à Alger

Alger, 20. T.H.R. — Mercredi, M. Millerand passa en revue, à bord du croiseur *Strasbourg*, l'escadre française grossie d'unités alliées.

Jeudi matin, le président de la République, après avoir assisté à une fantasia de cavaliers arabes, visita à Kouba, l'Ecole de Rééducation des mutilés; il visita l'Université de Medersa où lui furent présentés les étudiants arabes; puis il assista à une cérémonie de la confrérie musulmane Lazaouia, de Sidi-Aber-Hamra. Dans la soirée, le président de la République partit pour Tizi-Ouzou.

Londres, 20. T.H.R. — Le *Times* constate que le voyage de M. Millerand dans le Maroc montre que la France n'est pas une puissance inactive de gloires traditionnelles dans ses frontières, mais sa vaine manifeste au dehors son esprit négociant et entrepreneur.

Commentant d'autre part le tableau d'ensemble de l'effort colonial français effectué par l'exposition coloniale de Marseille, le *Time* écrit : Dans le monde musulman d'Afrique, et dans le monde indochinois de l'Indochine, les Français d'abord, dans le gouvernement des races étrangères, des trésors de tact et de sympathie qui nous remplissent d'admiration.

Le baron Ayashi, chef de la délégation japonaise à Gênes, déclare que, sur la question de reconnaissance des soviets, le Japon agira en complet accord avec les nations cursopéennes; puis il ajoute que le Japon ne pouvait admettre le traité germano-bolchéviste, et que son pays resterait à côté de la France et de l'Angleterre. Il concourt en disant : « Le Japon ne peut admettre l'attitude de l'Allemagne qui, selon sa coutume, est déloyale. »

LA CONFÉRENCE DE GÈNES

L'ATTITUDE DE LA DÉLÉGATION ALLEMANDE ET LA RÉPONSE DES SOVIETS

Gênes, 20. T. H. R. — L'envoyé spécial de l'Agence Havas télégraphie :

La réponse de la délégation allemande, à la note des puissances alliées, au sujet de l'accord séparé germano-soviétique n'a pas encore été remise.

On assure qu'un revirement se serait produit dans l'attitude de la délégation allemande qui serait revenue sur son intention d'accepter de ne plus participer aux séances de la commission des affaires russes, tout en continuant de collaborer aux travaux des autres commissions.

La délégation allemande travaille à la rédaction d'un nouveau projet de note qui ne serait pas connu avant la fin de la journée.

Gênes, 20. T. H. R. — M. Barthou, après avoir conféré avec M. Lloyd George, déjeuna avec le premier ministre britannique, ainsi que les quatre chefs des délégations alliées.

La réponse des Soviets

La réponse des soviets aux questions posées par les experts alliés n'est pas encore officiellement connue. Cependant, on dit que cette réponse formerait un gros mémoire dans lequel sont énumérés les dommages causés à la Russie par les expéditions contre-révolutionnaires.

a sous-commission

des transports

A la sous-commission des transports (voies terrestres et fluviales), les délégations française, britannique et belge déposent un projet de révolution calqué sur le projet soumis à la section des voies ferrées.

à la convention de Barcelone

La proposition de Rakowski de soumettre la convention de Barcelone à l'examen de la conférence de Gênes souleva une protestation générale.

Davant la sous-commission économique, Krassine prononça un long discours d'où résulte le but poursuivi par les bolchévistes et la socialisation intégrale excluant la liberté du commerce. Un délégué russe déclare n'être pas satisfait des propositions soumises jusqu'ici à la sous-commission qu'il décida d'attendre de nouvelles suggestions.

Le baron Ayashi, chef de la délégation japonaise à Gênes, déclare que, sur la question de reconnaissance des soviets, le Japon agira en complet accord avec les nations cursopéennes; puis il ajoute que le Japon ne pouvait admettre le traité germano-bolchéviste, et que son pays resterait à côté de la France et de l'Angleterre. Il concourt en disant : « Le Japon ne peut admettre l'attitude de l'Allemagne qui, selon sa coutume, est déloyale. »

T. H. R.

Commissions

et sous-commissions

Gênes, 20. T. H. R. — Ce matin à 10 h 30 s'est réunie la première sous-commission de la commission économique, sous la présidence de M. Serisy.

M. Krassine, au nom de la délégation russe, a exposé le point de vue du gouvernement des soviets sur les prohibitions au sujet de l'exportation et de l'importation comme aussi sur l'ensemble des questions se référant au commerce international avec le dit gouvernement.

M. Rossi, de la délégation italienne, a présenté un projet de convention relatif à cette prohibition commentant le projet dans tous ses détails.

Un autre projet a été présenté par la délégation anglaise.

Après une discussion, à laquelle, ont participé les délégués de la Suisse, des Balkans, Slovénie et de l'Istrie, il a été décidé de continuer la discussion sur la base du projet des experts de Londres qui a été remis à toutes les délégations, qui seront averties par les soins du Secrétariat de la conférence, la faculté

cation de certaines dispositions protectrices du rapport des experts de Londres en ce qui concerne le visa des passeports et les droits perçus.

Sur la proposition de la délégation italienne, on a envisagé la réduction des droits pour les émigrants. La prochaine séance est fixée pour vendredi, 21 avril, à 16 h. 30.

La commission financière s'est réunie, cet après-midi, au Palais San Giorgio, sous la présidence de Sir Robert Horne. Elle a commencé par une discussion au sujet des rapports présentés par les sous-comités rattachés aux sous-commissions de la circulation fiduciaire et des changes.

A cette discussion, prennent part tous les délégués des Etats représentés à la commission. Après un examen des questions y relatives, examen qui dura pendant 3 heures, les rapports des sous-commissions ont été adoptés à l'unanimité et il fut décidé de les soumettre à la conférence plénière avec recommandation de les adopter.

M. Lloyd George est confiant

Londres, 20. T. H. R. — M. Lloyd George, cet après-midi, au Palais de San Giorgio à Gênes, s'entretenait avec des journalistes de tout pays, à dit :

« Nous progressons à travers nos difficultés et j'espère que les incidents russes sont des choses du passé. »

Il s'exprima aussi confiant que jamais dans le succès de la Conférence de Gênes dont le but est la pacification de l'Europe.

La conférence vit toujours et montre beaucoup de vigueur.

Il y a, a dit M. Lloyd George, deux groupes de personnes, ceux qui désirent le succès de la conférence et ceux qui ne désirent pas qu'elle réussisse. A ces derniers, je n'ai aucun encouragement à donner.

NOS DÉPÈCHES

Le gouvernement devant l'Assemblée nationale

L'arrestation des démocrates

Athènes, 20 avril

A la suite de la réponse de M. Baltazzi au sujet de la convocation immédiate de l'Assemblée nationale, M. Stratos lui a adressé une seconde lettre insistante sur l'urgence de cette convocation.

Il a été donné que les alliés ont formulé des propositions de paix et proposé des négociations sur lesquelles le gouvernement ne peut se prononcer avant de consulter les représentants de la nation.

La grande majorité des journaux soutient le point de vue de M. Stratos, M. Baltazzi s'est réservé de répondre à celui-ci quand il aura reçu les instructions de M. Gounaris. (Bosphore)

M. Caradja à Constantinople

Athènes, 20 avril

M. Caradja, chargé d'affaires à Stockholm, est parti pour Constantinople où il vient d'être transféré en qualité de secrétaire général du haut-commissariat.

(Bosphore)

La convention douanière turco-syrienne

Angora, 19 avril

Z. Kiyai bey, député d'Adana, président de la délégation kényaniste chargée de négocier la convention douanière turco-syrienne a entrepris une tournée à Mardin, Aintab, Kisis et Alep pour y étudier la situation économique. Il vient de rentrer à Adana et soumettra incessamment son rapport au gouvernement de la Grande Assemblée.

(Bosphore)

Les aviateurs portugais

en panne

Lisbonne, 20. T. H. R. — Atterrissant aux abords de l'île de Saint-Paul après avoir acheté la partie la plus périlleuse de leur voyage, les aviateurs portugais envoient gravement leurs appareils. Ils se trouvent à un millier de kilomètres de la côte américaine et ils réclament un autre appareil pour poursuivre leur voyage.

A la suite de l'explosion de munitions,

A L'UNIVERSITE DE STAMBOUL

Conférence de M. Charles Diehl
SUR
"les voyageurs français du Levant"

L'Université turque de Stamboul ne pouvait manquer de profiter du passage à Constantinople de l'émigrant orientaliste qu'est M. Charles Diehl. Et c'est de la meilleure grâce du monde que le distingué académicien accepta l'invitation du Dr Bessiss Eumer pacha et annonça sa conférence sur «les voyageurs français du Levant» qui attira jeudi à l'Université la foule compacte que l'on n'y aperçoit qu'aux grandes solennités.

Et certes, l'empressement du public a été amplement justifié. De sa parole simple mais élégante et claire dont on a eu, il y a quinze jours, la primeur à Galata-Serai, M. Diehl, sans se laisser aller à une énumération souvent aride et peu agréable, s'attacha au contraire à décrire les raisons qui avaient motivé les voyages en Orient de quelques personnalités françaises telles que Bertrand de la Broquière, conseiller de P. Philippe le Bon, des ambassadeurs Nointel, Villeneuve, Vergennes et Choiseul-Gouffier, des attachés d'ambassade Galland et Tott, des peintres Van Moor et Lictard. Il parla également des diverses phases du séjour de ces «voyageurs» en Orient et surtout à Brousse et à Constantinople car dit le conférencier, la cour ottomane se trouvait encore à Brousse aussi bien au temps du conseiller de la Broquière qu'à celui du marquis de Nointel et de son secrétaire.

Ces commentaires fournirent à M. Diehl l'occasion de parler des relations séculaires de la France et de la Turquie et de remercier les membres du Dar-ul-Fanoum «d'avoir fait à leur collègue de l'Université de Paris l'honneur de l'accueillir.»

Cette péroration, de même que plusieurs passages de la conférence de M. Diehl fut saluée par de vifs applaudissements.

Nouvelles de Grèce

Le dernier bulletin de santé de la princesse Elisabeth annonce une très sensible amélioration.

Athènes, 20 avril. — A l'occasion des fêtes de Pâques, les patriarches grecs d'Alexandrie et de Jérusalem adressèrent au roi de châtelains télégrammes de félicitations.

Les journaux enregistrent une nouvelle de Smyrne annonçant qu'après le départ des troupes italiennes, les Juifs de Sokia furent emmenés à Konia.

La reine de Roumanie est partie, l'état de santé de la princesse Elisabeth s'étant amélioré.

EN SYRIE

Beyrouth, 20 T.H.R. — La police découvrit une sorte d'organisation terroriste semblant avoir des racines faïennes. L'assassinat de Said bey, directeur de l'intérieur au Grand Liban musulman universellement estimé, fut le premier acte du complot.

À la suite des incidents provoqués par Crane, ex-président de la commission américaine pour l'enquête de 1919, le consulat américain déclara officiellement que Crane était un simple particulier, sans aucun mandat. Crane fut invité à écouter son voyage en Syrie.

Section consulaire
de la délégation du
gouvernement polonais

AVIS

La section consulaire de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte a publié que d'après l'article VI du traité de paix entre la Pologne, la Russie et l'Ukraine du 18 mars 1921, le dernier délai pour l'accompagnement de l'option en faveur de la sujétion polonaise est fixé au 30 avril 1922. Les personnes d'origine polonaise conformément au paragraphe 2, article VI du traité, qui jusqu'au 30 avril 1921 n'ont pas été inscrites dans les livres de la population stable sur le territoire de l'ancien royaume, qui n'ont pas obtenu le droit d'y être inscrites et qui n'ont pas été inscrites dans les communes urbaines ou rurales ou dans les registres héraldiques sur les terres de l'ancien empire russe, faisant partie de la République polonaise et qui au 30 avril 1921 se trouvaient en dehors des frontières de la Pologne, de la Russie et de l'Ukraine sont priées de se présenter le 30 avril 1922 au bureau de la section consulaire de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte dans le but d'accomplir leur option. Les intéressés sont avisés qu'il est nécessaire d'apporter avec eux tous les documents en leur possession.

Les nouvelles tendances de
l'émigration russe

Le directeur de la «Russpress» M. Victoroff-Toporoff a publié dans la «Victoire» du 7, 8, 9 et 10 avril une série d'articles sous le titre, «Des lettres de Russie : Comment les anti-bolchevistes restent à bas entendent la régénération de leur pays et ce qu'ils attendent des émigrés.»

Dans ces articles, après avoir cité ses correspondants de Russie et après les avoir fait parler eux-mêmes, M. Victoroff-Toporoff conclut :

«Dans les lettres dont j'ai résumé les points essentiels Russes résidant en Russie et ayant la ferme volonté d'y demeurer constatent cinq faits d'une grande importance :

1) La formation d'une classe de propriétaires résolus à défendre leur bien et à créer un régime propre au développement de leurs idées sociales (propriétaires privés);

2) La haine générale de la population envers le régime actuel et ses représentants;

3) L'indifférence envers les questions politiques;

4) L'impossibilité de combattre le régime actuel du dehors;

5) Le rôle des émigrés russes doit se borner à un concours purement pratique.

Tous ces faits sont propres à intéresser, non seulement les patriotes russes mais l'opinion du monde entier qui se préoccupe particulièrement de la régénération de la Russie. Mais parmi ces faits l'un d'eux doit être dès maintenant pris en considération : c'est celui qui a trait au rôle des émigrés russes dans la reconversion de la Russie.

Il y a peu de temps tous les émigrés russes à l'étranger n'occupaient que de politique. C'était le temps des discussions acharnées entre les représentants des différents courants. Fort heureusement ce temps est passé. Sous la pression des événements et sous l'influence de la vie occidentale, les préoccupations politiques des émigrés russes cédaient peu à peu la place aux intérêts professionnels et pratiques.

L'émigration russe se divise actuellement en plusieurs organisations techniques. Nous voyons l'union des avocats russes, l'union des journalistes russes, l'union des ingénieurs russes, l'union des financiers, de commerçants et des industriels russes, nous voyons les écoles primaires, secondaires et supérieures russes, des écoles militaires, union de médecins russes, etc... etc...

Les émigrés russes travaillent autant que possible. Ils travaillent dans les conditions souvent pénibles qui représentent la vie à l'étranger. Mais les résultats de ce travail ne dépendent pas seulement de la bonne volonté des émigrés. Ils sont fonction de la coopération avec les organisations professionnelles des pays où résident les émigrés.

Or, il faut constater, qu'à ce point de vue le travail des émigrés russes va suivant les pays où ils habitent. Il n'est que naturel que dans les pays slaves ce travail soit intense. A Belgrade et à Zagreb, à Varsovie, et à Lwów, à Sofia et à Prague, les professeurs et les étudiants russes, les écrivains russes, les médecins russes ne perdent pas leur temps. Ils enseignent, ils apprennent, ils consolident les relations entre les peuples slaves, ils posent des bases, non seulement pour à nouveau la race slave. C'est un effort dont les générations futures apprécieront les grands et fertiles résultats.

Malgré toutes les nombreuses sympathies qui lient aux intellectuels russes les intellectuels français, aucune base concrète n'a été créée jusqu'ici pour un coopération efficace entre les organisations professionnelles russes existant en France et les organisations françaises. Il est à craindre que les médecins, les ingénieurs, les libraires russes ne rentrent en Russie en emportant de la France que le souvenir de relations plus ou moins utiles que leurs compatriotes vivant d'Allemagne. Sera-ce profitable à la Russie ? Certainement non. Et ce à souhaiter pour la France ? Je ne la crois pas.

Et puisque la question est posée par les Russes de là-bas, et puisque c'est le travail pratique qui sera nécessaire à la Russie et qui seul déterminera les relations de la Russie avec le monde extérieur je n'aurais pas voulu oublier cette considération du plus haut intérêt pour les relations futures de la Russie et de la France. D'autant plus que cette lacune peut encore être comblée.

Et puisque la question est posée par les Russes de là-bas, et puisque c'est le travail pratique qui sera nécessaire à la Russie et qui seul déterminera les relations de la Russie avec le monde extérieur je n'aurais pas voulu oublier cette considération du plus haut intérêt pour les relations futures de la Russie et de la France. D'autant plus que cette lacune peut encore être comblée.

Et puisque la question est posée par les Russes de là-bas, et puisque c'est le travail pratique qui sera nécessaire à la Russie et qui seul déterminera les relations de la Russie avec le monde extérieur je n'aurais pas voulu oublier cette considération du plus haut intérêt pour les relations futures de la Russie et de la France. D'autant plus que cette lacune peut encore être comblée.

Russie et Arménie

Le Djagadamard apprend de Génes que Tchitchérine, commissaire des affaires étrangères de la Russie, a déclaré au cours d'une entrevue particulière avec les délégués arméniens que les Soviétis ne sauraient en aucune façon modifier leurs directives politiques. Néanmoins, ils acceptent que, au point de vue de leurs propres intérêts, même limités, la formation de la République d'Erivan est une nécessité impérieuse. C'est pourquoi ils firent tout leur possible pour satisfaire aux revendications arméniennes dans ce sens. (T.S.F.)

Haut Commissariat de Grèce

Brillante réception avant-hier, jeudi, chez le haut commissaire de Grèce et Mme Triandaphylacos, Eléa, a réuni toutes les notabilités du monde officiel et de la société de Pétra.

Reconnu dans l'assistance :

Le général Peïl, M. Rumbold, comte et comtesse Garron, baron Ushida, général et lady Harington, le général Franks, le colonel et Mme Mardon, colonel Haywood, le général Charpy et le capitaine Toulorge, le général Mimbili, Mme et Mme Moullié, l'amiral Pépé.

Les ministres des Pays-Bas, de Danemark, de Roumanie, de Serbie, d'Espagne, de Pologne, de Russie, de Tchécoslovaquie, de Sicile, de Belgique et Mme Michotte de Weile, l'ambassadeur de George, Abdullah Khan, le député de la Géorgie, et Mme Kefardjaladje, le colonel Maxwell, le consul de France, M. et Mme Laforcade, le professeur Diehl, le comte Noblet d'Anglure, le comte de Curzon, le chef de la Commission Sanitaire Internationale M. Hobson avec M. Antoniadès, délégué grec, les capitaines anglais Strower, Lansinger, Bedwall, le comte Ravan, le lieutenant Lumpen, Playford, le colonel Chatel avec sa femme et sa fille, les cap. B. Bunn, Legrand, Porras, Jambar, Cronss, les coémissaires Roletto, Vittori, Caprini, le com. Gattaneo, le lieutenant Martino, le général Joannides, le chef de la mission hellénique Psalidas et les officiers Sakellari, Meléti, Sakellariou, Mavridis, Nicolaidis, Antoniadès, Rangas, Vassilopoulos, Chrysanthakis.

Le médecin en chef de la Croix-Rouge hellénique M. Stouphas, le commandant de l'Avérou, Portaros et les officiers Boukoulis, Economou, Stamacopoulos, Hajipérou, Papayannidis, Katsiyannidis, Mavrok, Zizila et Kozicès.

M. Yanopoulo, Fitaly, Pa amihalos, Yatrou, de la Base Navale hellénique.

M. S. Liatis, Yannatos, Capitanellis, Pantazi, le col. Maros, le com. Patrias, le cap. Kafas, M. Zannatos, du Commissariat, MM. Scellakis, Kandis, Po yios, de consulat.

M. et Mme G. Zifis, M. Mine et Mme Pangiri, M. et Mme Sgourides, M. Mavridis, M. et Mme Filios, M. Ractvan, M. et Mles Bahas, le Dr Gogoussopoulos, M. A. Vlasto, M. Keboidis, M. et Mme Théodopoulos, M. et Mme Kondi k, M. et Mme Anoro, M. Xanthopoulos, M. Naoum, M. et Mme Daniologou, Mme Mavridis, M. Plytas, M. Logothatis, M. François Psalti, M. Quirk, M. Giakoudis et Paliogiannis, M. Panidis, etc.

Le journaux sont consacrés à la gloire de Racine dont M. Thomas, avec l'érudition qu'on lui connaît, célébra le génie. Consacrant plus spécialement sa cause à des commentaires sur la pièce inscrite au programme, l'éminent conférencier analysa la psychologie de chacun des personnages de la comédie et nous traça un délicieux tableau de la société bruyante du XVIII^e siècle, principalement des avocats, des juges et des plaidoirs dont Racine a accentué quelques-uns des tristes mais qui, néanmoins, croisés sur le vif ; Perrin Dandin, Chicaneau, la comtesse de Plumbéch sont pour deux jours plus tard, de la reprise du même programme avec entrée gratuite cette fois, garnissait entièrement le parterre et les tribunes, les derniers arrivés ayant dû renoncer à trouver des places. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire du bon goût du public de Pétra et la meilleure preuve de la sympathie générale que l'œuvre des «Amis du Théâtre» a rencontrée dès le début de sa carrière.

Jeudi, la journée fut consacrée à la gloire de Racine dont M. Thomas, avec l'érudition qu'on lui connaît, célébra le génie. Consacrant plus spécialement sa cause à des commentaires sur la pièce inscrite au programme, l'éminent conférencier analysa la psychologie de chacun des personnages de la comédie et nous traça un délicieux tableau de la société bruyante du XVIII^e siècle, principalement des avocats, des juges et des plaidoirs dont Racine a accentué quelques-uns des tristes mais qui, néanmoins, croisés sur le vif ; Perrin Dandin, Chicaneau, la comtesse de Plumbéch sont pour deux jours plus tard, de la reprise du même programme avec entrée gratuite cette fois, garnissait entièrement le parterre et les tribunes, les derniers arrivés ayant dû renoncer à trouver des places. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire du bon goût du public de Pétra et la meilleure preuve de la sympathie générale que l'œuvre des «Amis du Théâtre» a rencontrée dès le début de sa carrière.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles élections celles déjà effectuées étant considérées comme illégales.

Le Dr Bessiss Eumer pacha, recteur de l'Ikdam, a déclaré à un rédacteur de la «Akacham» apprend que le gouvernement a décidé d'autoriser l'Ikdam à organiser un congrès pour procéder à de nouvelles

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
21 avril 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	632
Banque Ottomane	280
Livres Sterling	632
Francs Français	267
Lires Italiennes	156
Drachmes	91 50
Dollars	142
Lei Roumaine	21 12
Marks	10
Couronnes Autrich.	24 40
Levas	20
COURS DES CHANGES	
New-York	70
Londres	634
Paris	7 50
Genève	3 58
Rome	12 85
Athènes	
Berlin	202
Vienne	4000
Sofia	100
Bucarest	21 12
Amsterdam	1 83
Prague	34 25

La Bourse de Paris

Paris, 20. T.H.R. — Aujourd'hui, la tension est plus forte. Quelques valeurs ont des velléités de reprise. Au parquet, les rentes françaises jouissent de larges transactions ; les obligations du Crédit National sont toujours très actives. Parmi les chemins de fer, le Nord dépasse la course ronde de 1 000. En conséquence la fermeté est générale, mais sans animation.

En clôture, baisse générale des valeurs.

Une conférence de banquiers

Londres, 20. T.H.R. — On annonce que le délégué français a proposé, et le délégué russe a appuyé la proposition que la Banque d'Angleterre soit priée de lancer des invitations pour une conférence de banquiers.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Stamboul, Touton Youm, Kévendjog ou han, No 1. — Téléph. Stamboul 1887.

Sucre. — Faibles sur notre marché les cristallisés et fermes les cubes. — C. cristallisés américains prompts ici en transit Ltg. 20 1/2 à tonne ; cristallisés hollandais Ltg. 22 1/2 les 1 000 kilos cif Constantinople ; cubes hollandais prompts en transit Ltg. 36 les 1 000 kgs cif Constantinople. Flottant Ltg. 29.

Dédonnées cristallisés américains Ltg. 25 les 100 kilos ; dédonnées cristallisés hollandais Ltg. 26 1/2 les 100 kilos ; dédonnées cubes hollandais Ltg. 31 1/2 les 100 kilos.

Bateaux attendus : *Docket* de New-York, *Minerva* et *Achille* d'Amsterdam.

À l'origine l'article est très ferme par suite de la forte consommation ; même le plus grand optimiste n'aurait jamais osé pronostiquer que le surplus de l'ancienne récolte pourrait être consommé pendant la période de forte production de la nouvelle récolte.

Cafés. — En hausse à l'origine par suite de la diminution du stock aux Etats-Unis. Sur notre place l'article est 10 ojo au dessous de la parité du prix de l'origine à cause de forts arrivages par les bateaux *Stella* et *Charna*, mais la hausse de l'origine influencera à la fin notre place et une amélioration graduelle mais continue devra se produire ici aussi.

Prix d'aujourd'hui en transit Rio I pts. 52 l'ocque, Rio II pts. 50, Rio III pts. 48. Dédonnées Rio I pts. 72 l'ocque, Rio II pts. 70, Rio III pts. 68.

Tendance ferme. Bateaux attendus : *Perouiana* d'Anvers et *Achille* d'Amsterdam.

A la Bourse de Londres

Londres, 20. T.H.R. — Aujourd'hui, à la Bourse de Londres, le fait le plus salissant a été la reprise rapide des fonds britanniques, due au succès du gouvernement de la Nouvelle Zélande qui a pu émettre un pari un emprunt de 5 millions de livres sterling à 5 ojo d'intérêts.

L'emprunt de guerre britannique 5 ojo atteignit un nouveau record se cotant au cours de 101.

Avis important

La Délégation Commerciale pour le Proche Orient de la République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie (R.S.F.S.R.) porte à la connaissance de Messieurs les armateurs et capitaines des bateaux, Compagnies de Navigation et Agences Maritimes ainsi que de tous les intéressés, que pour entrer dans les ports russes de la Mer Noire, il est absolument nécessaire que les navires marchands soient munis d'un permis spécial délivré à cet effet par les Représentations Commerciales de la R.S.F.S.R. à l'étranger.

Les navires marchands n'ayant pas ce permis ne seront pas admis dans les ports de la Russie et seront rentrés.

En cas de tentative de vente illégale les marchandises importées seront confisquées.

DERNIÈRE HEURE

La réponse russe

Gênes. — La réponse russe aux propositions des alliés, qui a été remise ce soir est rédigée en des termes très conciliants. — (T.S.F.)

L'activité américaine contre la famine en Russie

L'office de Londres vient de recevoir par cabledgramme de Moscou le texte de la lettre de Kamennoff adressée au colonel William Haskell, directeur de l'A.R.A. pour lui exprimer sa haute appréciation de l'œuvre de l'A.R.A. Voici le texte : « Ayant appris que des représentants plénipotentiaires de la République soviétique ont été attachés à l'A.R.A. pour contribuer à l'œuvre que cette organisation philanthropique poursuit depuis 6 mois en Russie pour lutter contre la famine, je tiens à exprimer au nom du gouvernement soviétique des remerciements à l'A.R.A. par votre intermédiaire pour l'assistance précieuse qu'elle accorde à la population sinistrée de la région du Volga » — (T.S.F.)

A propos de l'emprunt international pour l'Allemagne

Gênes. — M. J. P. Morgan a accepté d'être un des trois banquiers invités à se réunir en Europe, pour délibérer sur l'octroi d'un emprunt international à l'Allemagne. (T.S.F.)

Un démenti polonais

Paris, 20. T.H.R. — La délegation polonoise à Paris dément d'une façon catégorique le bruit suivant lequel le Pologne aurait conclu ou serait sur le point de conclure un traité avec l'Allemagne concernant des questions actuellement débattues à Gênes.

Seuls des pourparlers sont engagés entre les deux Etats, à Genève, sous la présidence de M. Calonder, relativement au partage de la Haute-Silésie.

Le cyclone de Chicago

Chicago. — Le cyclone qui s'est abattu sur la ville de Chicago a tué plusieurs personnes et blessé grand nombre d'autres. Des arbres ont été déracinés. Les dégâts sont considérables. (T.S.F.)

Etats-Unis et Allemagne

Berlin. — M. Haughton, le premier ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique depuis la guerre, est arrivé à Berlin et a pris possession de son poste. (T.S.F.)

Au Japon

Tokio, 19. T.H.R. — Le président du conseil inaugura jeudi au Grand-Palais l'exposition japonaise. Les organisateurs furent présentés au président du conseil et lui soumirent les peintures sur toile de l'école contemporaine japonaise qui reste fidèle aux anciennes traditions. Ils lui présentèrent également des pièces du Trésor impérial, ainsi que des peintures à l'huile. Le président du conseil félicita les organisateurs.

Aux Etats-Unis

New-York, 20. T.H.R. — La presse américaine considère le dernier acte de l'Allemagne à Gênes comme une preuve que les craintes et les soupçons de la France sont justifiés.

Le maréchal Joffre à Washington

Le maréchal Joffre est arrivé à Washington où il fut reçu par le président Harding et par M. Hughes. Le président Harding offrit un déjeuner en l'honneur du maréchal Joffre et, lundi prochain, la municipalité de New-York le recevra officiellement.

Le général Séménoff

Le général Séménoff fut mis en liberté sous caution d'un dépôt de 25 000 dollars fait par ses amis.

L'Héroïne de Anna Boleyn

HENNY PORTEN

paraitra à partir de lundi prochain 24 Avril dans sa dernière création

COCAINE ou (la MORTE VIVANTE)

drame social en 5 parties

Au Ciné PALACE

Supplément au programme :

CHARLOT émigrant

Tou-rire en deux parties.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

« L'armée de la cause nationale »

Le *Tevhidî-Efkâr* veut faire croire que non seulement toute la nation turque, mais tout le monde musulman s'est groupé autour du pacte national pour le faire triompher. Le rédacteur turc estime que la Turquie présentant aux destinées de ce monde (1) assume une tâche considérable et porte une lourde responsabilité.

C'est pourquoi nous sommes condamnés à poursuivre notre lutte nationale jusqu'au bout afin de la faire triompher, car si nous n'y réussissons pas, le turquisme aura disparu et le salut, l'affranchissement du monde musulman dont nous sommes l'avant-garde et le gardien seront différés pour longtemps (1).

Les Taros et les musulmans de l'Anatolie et de Constantinople doivent donc constituer l'armée de la cause nationale.

Le rédacteur turc termine en exhortant les dissidents, turcs et musulmans, à renoncer à leur attitude intransigeante et à se rallier à cette armée.

L'effet de la note alliée à Angora

L'*İkdam* estime que selon le point de vue d'Angora la question de la paix turque est une question devant être résolue seulement entre la Turquie et les alliés et que ceux-ci ne devraient pas faire intervenir la Grèce dans le débat.

Voilà en quoi réside la contradiction des principes sur lesquels se basent la Turquie et les Alliés dans la question de l'évacuation de l'Anatolie.

L'assemblée nationale d'Angora n'est pas encore obligée de modifier aujourd'hui ses principes pour accepter ceux sur lesquels se basent les Alliés. Elle est plus que jamais prête à continuer la guerre pour défendre ses propres principes et obtenir gain de cause. Son désir de ne pas rompre les négociations ne provient pas d'une faiblesse de son armée, mais bien de ses dispositions conciliantes.

PRESSE ARMENIENNE

Implacable nécessité

Le *Djagadarmard* affirme que les revendications arméniennes ne tendent qu'à assurer l'unité et l'intégrité de la République arménienne. Loin d'être en contradiction avec la politique russe elles la complètent. Notre frère ne peut s'expliquer la raison pour laquelle les bolcheviks restent intransigeants sur le front méridional en sacrifiant un ami séculaire à des combinaisons accidentelles.

Les délégués arméniens se trouvent déjà à Gênes en contact avec les Russes Tchitchérine tout en insistant sur le fait que la Russie poursuivra invariablement sa politique actuelle que « l'unité de la République arménienne est une nécessité géographique implacable ».

Tous les ministres en Europe ont des mémoires arméniens dans leurs archives. Les Russes en savent plus long, puisqu'ils ont eu, outre ces mémoires des rencontres et des négociations et qu'ils sont voisins des Arméniens.

Il n'y a aucune raison pour que les bolcheviks qui ont battu en retraite, sur des questions plus compliquées afin de se rapprocher de l'Occident, maintiennent leur orientation au sujet de l'Arménie. Cette orientation porte non seulement préjudice au peuple arménien, mais encore au même titre à la Russie, car le Caucase reste ainsi une fournaise, un volcan toujours prêt à faire éruption.

Le peuple arménien est le plus mécontent, car il languit dans une terrible situation politique et économique.

L'annexion des territoires arméniens est une nécessité impérieuse, car cette question n'est pas une question ouverte de simple répartition de terres; c'est une question de manque de terres. Il importe de donner au peuple arménien la possibilité de rentrer en possession de son patrimoine ancestral pour qu'il puisse respirer et vivre librement.

Anéantissement de la bande Tahsine Captain

La gendarmerie de Tchataldjâ avise de la présence, dans les environs, de la bande Tahsine Captain qui terrorisait la contrée et organisait des détachements volants, placés sous le commandement du lieutenant Arif bey, qui eurent avec les brigands une violente rencontre au lieu dit Darga, entre Carabourou et Cadjakéy. Après une heure de lutte les gendarmes réussirent à capturer la bande entière composée de dix brigands lazes, deux turcs, un géorgien et un bulgare. Le chef, Tahsine Captain a été tué au cours des opérations.

Banque Impériale Ottomane

AVIS

La BANQUE IMPERIALE OTTOMANE porte à la connaissance du public qu'elle a fait installer par la Maison FICHET, dans son Siège de GALATA, une saile spéciale de Coffres-forts (Safes) du tout dernier système, présentant toutes les garanties de sécurité et de confort.

Les Coffres-forts, qui sont de quatre dimensions, peuvent déjà être pris en location avec jouissance, à partir du 1er Mai 1922.

Pour plus amples informations, le public est invité à se présenter au Service des Titres de la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE, à Galata, et à faire prendre note dès à présent des demandes, qui seront servies suivant leur ordre d'inscription.

Un tarif spécial et avantageux sera appliqué à la clientèle.

En dehors de ces locations de Coffres-forts, la BANQUE IMPERIALE OTTOMANE continuera, comme par le passé, à recevoir le Dépot contre Certificat, d'objets trop volumineux pour être enfermés dans les compartiments pris en location. Ces objets sont conservés dans une pièce blindée spéciale aménagée à cet effet.

SOCIÉTÉ DES TRAMWAYS DE CONSTANTINOPLE

AVIS

L'honorable public est informé que par suite des réparations du Pont de Karakoy entreprises par la Préfecture de la Ville, la Société des Tramways de Constantinople se trouve obligée de modifier ses services jusqu'au 28 Avril courant comme suit :

COTÉ PERA

Service de Harbié-Fatih

Manœuvre à l'aiguillage du Pont.

Service de Taxim-Sirkéjdi

Manœuvre à l'aiguillage de Voivoda.

Service de Bébek

Manœuvre à l'aiguillage de Karakey (Azap-Capou).

COTÉ STAMBOL

Service Ak-Séral-Ortakay

4

VENTE
du surplus des marchandises
appartenant
au Gouvernement Britannique

Par ordre du C.O.O. de Constantinople

Des offres sont acceptées pour l'achat d'un grand stock de : Véhicules divers, Poteaux piquets pour tentes, Vieux cuivre et vieux fer, Habillements, etc., se trouvant aux

Dépôts d'Ordonnance de
Tophané & Kadikoy

Les offres doivent être faites le Mercredi 3 Mai 1922 avant midi, chaque offre devant être accompagnée d'un cautionnement non inférieur aux 10 qo de la valeur de l'offre.

Le cautionnement doit être remis séparément à l'offre.

Les offres doivent être faites en livres turques pour les lots tels que vus dans les dépôts.

Les droits de douane sont à la charge de l'acheteur.

Pour de plus amples renseignements et pour le libellé de l'offre s'adresser à

**l'Officier chargé des ventes
au DÉPÔT D'ORDONNANCE
de TOPHANÉ
à Constantinople**

Entreprise Française
de Commerce & d'Industrie
Rue Démir-Capou, N. 1-10 SIRKEDJU-STAMBOL
TEL. STAMBOL. 2740

Nous avons l'honneur d'informer, Messieurs les Négociants, qu'ils trouveront actuellement, de grands dépôts et consignations libres pour entreposer toutes sortes de marchandises à des prix très réduits.

La Direction se tient à la disposition au Commerce, pour tous renseignements complémentaires.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909
Capital.... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLE
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
succursale de STAMBOL
STAMBOL, Kenadjan Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)
BUREAU DE PERA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphones Péra 117
SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand'Rue de la Municipalité
Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Les bureaux de GALATA et PERA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans un chambre forte.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

FEUILLET DU «BOSPHORE» (N. 4)

**LE MARTYRE
DE L'OBÈSE**

Grande nouvelle inédite

par

HENRI BERAUT

(Suite)

III

Quand je mourrai, mes amis viendront, je l'espère, me voir une dernière fois. On lèvera pour eux le dessus de ma boîte et tous, penchés sur mes restes, diront tour à tour : « Il a une mine superbe », autrement dit : tout les appartenances de la santé. Cela n'empêchera pas le menuisier de visser solidement mon couvercle, le curé

HAUTE COMMISSION DES VENTES
Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 349.— Adjudication définitive du mardi, 25 Avril 1922

Un dépôt des produits et instruments de vétérinaires : 91 kilos de chlorure de zinc, 117 flacons de 250 grammes, et 116 flacons de 500 grammes, 11.913 pièces de caoutchouc imbibé, de divers diamètre, chacune d'un mètre.

Un dépôt de Sélimié-Kavak : 2.500 kilos de boulons avec écrou de diverses dimensions, 1.000 kilos de cordages d'un diamètre de 3 cms, en 5 tas.

Au magasin de vente de la commission : 490.000 boutons en aluminium pour pantalons.

A la fabrique de Zéitun-Bourou : 4.000 kilos de laque liquide de couleur jaune et café conteneur dans 8 fûts.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stefano : 150 mètres carrés de verres de diverses dimensions.

Au dépôt de Saradjkhané : 2 machines à coudre à pédale pour seller, l'une de la marque « Adler » No 2949, l'autre de la marque « Singer », No 423.606, 70 kilos de paraffines.

Au dépôt de Piri-Pacha : 1.226 pieus « palas », 1977 pieus ordinaires, 1.000 kilos de chaînes neuves.

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou : 4.000 kilos de poutrelles usagées, 1.500 kilos de goudros provenant d'usines à gaz.

No 350.— Adjudication définitive du dimanche, 23 Avril 1922.

Aux environs du four militaire gouvernemental de Roumeli-Kavak : 2.000 tuiles, 2 pierres pour lieux d'aisances, 1 pierre d'arrière, toiture de dépendances de four, 20 voitures d'engrais.

**GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK**
140 Broadway, New-York.

Capital Réserve et Profits. Dollars 42.855.398,56
Total de l'actif. Dollars 578.309.758,37

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépôts à terme
Opérations de change
Avances contre Nantissement
Recouvrement d'effets.

Garde de Titres
Achat et Vente de Titres
Ouverture de Crédits Documentaires
Renseignements commerciaux
Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdelj, GALATA
Téléphone : Péra 2600-2604 Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE
Capital Iranc : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghitché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahita-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

de me bénir et l'appariteur de lever sa canne en signe de départ. En route ! Puis mes amis formeront un convoi distrait, car on ne peut se faire à l'idée de pleurer un « bon gros ». On dirait que les obèses échappent aux mystères de la mort, comme, après les naufrages, les édredons des paquebots flottent sur la mer.

L'obèse est comique jusque dans le trépas. Même le croque-mort, qui gémit sous le poids du client, trouve encore le moyen de plaisanter. Un bossu fait peur, un ventru fait rire, c'est entré dans les mœurs : désormais, nul n'y pourra plus rien changer.

Ainsi, au théâtre, où les sots prétendent trouver une image de la vie, les gros ne servent qu'à faire rire : une bedaine, messieurs, voilà la dernière ressource de l'amuseur ésoûflé. L'action traîne, le public hâille, la critique frénce les sourcils, attendez !

Une porte s'ouvre, voici le coïnon !

Pauvre gros cabotin gonflé dans les gorgotes et les buffets de gare, pauvre sphère de l'absurde qui roule au milieu des éclats de rire, lui ne tenuit jamais l'aumône amère du couplet sur les clowns ! On plaint en musique

Paillasse sous sa farine. Mais l'obèse timide, gaffeur et cocu, l'obèse embusqué, nouveau riche, repousoir, goinfre ignare, égoïste, poltron, empoté crétide, malentendre. l'obèse qui conduit l'auto, se fait gicler par le mari et sert de repoussoir à M. Victor Beucher ! Que quefois il cousole une amoureuse blessée ; il arrive en effet que le théâtre ressemble à la vie...

L'un d'entre vous me comprend, messieurs.

Mais quoi qu'il arrive et pas plus sur la scène qu'ailleurs, les gros rigolos ne feront jamais pleurer. Les gros rigolos ! Au fond, l'immense foule des maigres les hait et les jalouse. Voilà la rancun d'un teint frais, d'une bouche vermeille, d'un visage plein et reposé.

Ah ! les maigres, les vrais maigres ! Ceux qui portent de petits gilets de premiers communiquants sur des poitrines en pains de sucre ! Qui dira jamais l'éloquence des regards de basse envie que ces gens-là coulent sur nos rondeurs ? Ils sont féroces.

L'un d'eux, un espèce de héron doucereux, me demandait un jour :

« Combien y eut-il de gros tués pen-

**STEIN'S
ORIENTAL STORES LTD.
PERA STAMBOL**

**SOLDES
ET
OCCASIONS
A TOUS LES
COMPTOIRS**

**A DES PRIX
EXCESSIVEMENT
REDUITS**

**GRANDE
Vente aux Enchères Publiques**

(Vente forcée pour cause de départ)

Occasion unique

Demain dimanche, 23 Avril 1922, à 10 heures et demie du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier encherisseur de tout le mobilier se trouvant à Chichli, Appartement Sourenan (vis-à-vis de l'Exarcat Bulgar).

Ces meubles consistent en :

Belle chambre à couche moderne composée de 9 pièces avec double lit, garniture de bureau en marqueterie, bureau ministre, taveline, porte-manteaux, garniture de bureau, garniture de cheminée, chaises ordinaires, poêle en faïence, buffet, console, jardinière en acajou avec miroir biseauté, tableaux à l'huile, couverture de table, rideaux, vitrine japonaise, bibelots, argenterie, batterie diverses etc.

Un bon piano marqué allemande.

Tapis, Kilim, Séchiadé Persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 qo en sus comme droit de créece.

Commissaires-Priseurs
Babikian Frères et Migherditch
Grand'Rue de Péra No 59.

Téléphone Péra 3249
Succursales
Péra, Rue Taxim 2
Grand'Rue de Péra No 42

**GRANDE
Vente aux Enchères Publiques**

(Vente forcée pour cause de départ)

Demain dimanche 23 Avril 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans l'Appartement Fardi No 5 sis à Péra, Chichli, Rue Kir (Station tramways Bomonti, près de Bulgaria Tach). Charchi.

Consistant en :

Garniture de salon, salle à manger complète, chambre à couche complète, meubles pour salon, lit en brouzis, jardinière à glace en chaise scu-pie, bahut Boule, bibots, objets d'art, articles d'amis, tabeaux, rideaux en velours, sofa, lits pour enfants, machine à coudre, bureau, étagères, lustres, argenterie, chaises, matelas, batterie de cuisine, toilette-circée, poêles, baignoire en émail etc. etc.

Merveilleux piano pour concert.

TAPIS PERSON

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 qo en sus comme droit de créece.

Y. Portugal

Commissaire-Priseur

63, Grand'Rue de Péra 63

eu face du Cinema Cosmograph

**PREFEREZ
la Bière OLYMPOS-NIAOUSSA**

hygiénique, agréable, nutritive.
SUPERIEURE AUX BIERES EUROPEENNES
Seules les bouteilles de la bière
OLYMPOS-NIAOUSSA
ont une contenance de 600 grammes.

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants

dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. - Tél. Fera 390-391
STAMBOL, Pinto Han. - Tél. St 1501-02
PERA, Gd'Rue de Péra, No 337. - Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit). Sirkedji

Offres et Demandes

A vendre maison de rapport sise à
Buyuk-lére, à côté du Débarcadère. S'adresser au propriétaire Hôtel St-Remo, No 242.

A vendre grande et belle maison de rapport sise à
Ortakoy, Tachmerdivin près de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra 721.

A LOUER grande et belle maison
située à Ortakoy, Tachmerdivin près de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 18-19, Téléph. Péra 721.

A louer grande Bâtisse en pierre de
deux étages, pouvant servir de
Dépôt, Atelier, Fabrication etc., sise sur
le quai du Pacha Liman, Scutari. S'adresser
No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléph. Péra 721.

On demande associé pour un
grand Casino situé au centre de Kadikoy et faisant 120
Liq. de recettes par jour. On serait aussi
disposé à une vente totale.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han No 1